P.C.R. POLYMERASE CHAIN REACTION OU AMPLIFICATION PAR POLYMERISATION EN CHAÎNE

<u>P.C.R.:</u> Méthode rapide d'amplification d'une séquence déterminée d'A.D.N. à partir d'une matrice.

Elle permet d'obtenir plusieurs millions de copies identiques de cette séquence. Elle fut inventée par Kary B. MULLIS en 1985 (Entreprise Cetus en Californie). Il travaillait sur le diagnostic d'HbS chez des nouveaux-nés. La première publication date du 20/12/85 parut dans *Science*.

1. L'Histoire de la P.C.R.

· La P.C.R. d'après MULLIS.

cf. polv doc.1

Dans un épendorf mettre: ADN + Tampon Tris NaCl MgCl $_2$ + dNTP + PCO $_3$ - PCO $_4$ à $1\mu M$ = amorces = démarrage de la polymérisation.

Chauffage à 95°C pendant 5 min: l'ADN bicaténaire donne ici 2 ADN monocaténaires.

Centrifugation: tout I'ADN se retrouve au fond du tube.

Transfert à 30°C pendant 2 min : hybridation des amorces.

Ajout de la polymérase (toujours à 30° C) = Fragment de Klenow (c'est une partie de la PAL_E d'E. Coli, sans activité exonucléasique 5' – 3').

Ce cycle est répété 19 fois.

Ils doivent, à chaque cycle, rajouter le fragment de Klenow car sa température optimale et de 30°C.

Ce cycle théorique a permis d'amplifier 200 000 fois le fragment étudié.

Amplification = $2^{\text{nbr de cycle}}$ ($\sim 10^6$ fois)

Aujourd'hui en 2h30 on obtient une matrice amplifiée 35 fois.

Hoffaman LaRoche et la Licence.

Le Brevet de la P.C.R. a été établit entre 1988 et 1989. il revient à 3 millions de dollars et un droit de propriété de20 ans. MULLIS en récupère seulement 10 000 dollars.

En 2004 la Licence a rapporté:

redevance: 89 millions d'euros (pris de la Licence dans l'achat d'un appareil),

Réactions, kit, Enzymes: 675 millions d'euros.

cf. poly. Doc. 2

· 1993.

MULLIS reçoit le Prix Nobel.

2. La P.C.R. de nos jours.

La méthode de MULLIS a été perfectionné.

La P.C.R. Permet maintenant d'amplifier des séquences allant de 10Kpb à 50 Kpb au maximum.

Les composants.

La matrice ADN:

Il faut obligatoirement un ADN double-brin ou ADNc. Cette matrice doit-être propre c'est-à dire qu'elle ne doit pas contenir de substance chimiques susceptibles d'inhiber la polymérase (phénol, acétate, éthanol, EDTA, autrement dit les réactifs habituels des extractions d'ADN). La matrice doit y être en quantité suffisante, c'est-à dire entre 10 et 100 brins d'ADN.

Les amorces:

Elles doivent contenir entre 18 et 30 nucléotides avec 30 à 40% de G-C. Il doit s'agir de séquences complémentaires de l'ADN à amplifier de part et d'autre de la séquence. Leur Tm doit être compris entre 55 et 65°C. Il faut que le Tm des deux amorces soit proche et inférieur

de 5°C.

Hybridation : T°C < 5°C par rapport à la température moyenne des amorces pour être sur que les deux amorces s'hybrident. Il ne faut pas de séquences complémentaires au sien des deux amorces. Elles doivent avoir leur 3'OH libre afin de permettre le démarrage de la polymérase.

· <u>La polymérase:</u>

cf. doc. 3

La première utilisée fut le Fragment de Klenow.

Maintenant on utilise des polymérases thermorésistantes qui peuvent travailler à hautes températures. Elles sont extraites d'ArcheBactéries extremophiles. En dehors (*de Pfr, Taq clonée,*) n'ont pas d'activité « proof reader » = activité exonucléasique 3' – 5'; il y a donc un plus grand taux d'erreurs lors de la Transcription.

Les enzymes ont besoin de tampons particuliers, en général on utilise du Tris pH 8 – 8,5. Elles ont aussi besoin de CoFacteurs comme le Mg²⁺ et également de cations comme le NH⁴⁺ et le K⁺ qui vont stabiliser l'ADN simple brin et les amorces.

Besoin de nucléotides.

Le thermocycleur:

Il s'agit d'un appareil qui permet le chauffage et refroidissement rapidement. Maintenant il possède un couvercle chauffant ($\sim 100^{\circ}$ C) qui permet l'évaporation des réactifs. Auparavant, on ajoutait de l'huile sur les épendorfs.

La procédure.

cf. poly. doc. 4

Il y a trois étapes qui sont répétées.

La dénaturation:

On sépare les deux brains d'ADN par rupture des ponts hydrogènes grâce à un chauffage d' ~ 94°C. La première dénaturation est généralement plus longue pour assurer une bonne séparation de la matrice ADN et éventuellement des amorces.

Hybridation des amorces:

On diminue la température du mélange réactionnel. Cette température est fondamentale pour rendre la fixation spécifique.

Élongation:

Température ~ 72°C, à une vitesse d'~ 1Kpb/min.

Au bout de 30 cycles il y a 100% de séquences spécifiques dans le milieu réactionnel.

La dernière élongation est plus longue pour assurer que toute la matrice ADN est bien copiée.

· La P.C.R. au laboratoire.

Il est nécessaire de prendre des précautions au laboratoire car la P.C.R. est une méthode très sensible. Il faut éviter la contamination par des ADN étrangers. Donc dans beaucoup de laboratoires on organise différentes salles pour faire la P.C.R.:

1 salle pour extraire l'ADN,

1 salle pour faire le mélange réactionnel,

1 salle pour faire l'amplification.

A chaque salle est dédiée un matériel spécifique qui doit être stérile, sans oublier les gants.

Comme on travail avec des petits volumes, i lest nécessaire de bien agiter après ajout de chacun des réactifs.

Pour valider la P.C.R. et contrôler le bloc où l'on fait la manipulation, il est nécessaire de faire un contrôle négatif (tout sauf l'ADN remplacer par de $l'H_2O$).

3. La P.C.R. Et ses applications.

Depuis 1985, beacuoup de méthodes de P.C.R. ont vu le jour.

Principales évolutions.

RT-PCR:

« Reverse Transcriptase PCR ». Elle permet d'amplifier indirectement des ARN. Ici la PCR est précédée d'une transcriptase inverse qui permet le passage de l'ARN vers l'ADNc grâce à une enzyme Reverse Transcriptase (enzyme virale).

Nested-PCR:

Méthode mise au point pour pouvoir amplifier d'une manière plus spécifique. Il y a deux PCR

successives. La première PCR avec un couple d'amorces définies. Les amplifiats obtenus servent de matrice pour la seconde PCR qui possède alors un couple d'amorces plus internes dans la séquence.

PCR Quantitative:

Ici on quantifie en temps réel la quantité de produit synthétisé et, par le biais d'un calcul, on détermine la quantité de matrice initiale.

Elle est beaucoup utilisée en Biolgie de Recherche et de Diagnostic. On veut notamment savoir la quantité d'ADN produit à telle période, par exemple. Ici on mesure grâce à un fluorimètre qui mesure le taux de dNTP fluos.

• Applications.

cf. doc. 6

"Finger printing" = empreintes génétiques:

Taxonomie génétique.

Diagnostique de paternité.

Police scientifique.

Utilisation d'amorces d''ADN qui vont augmenter des zones du génome très variables.

<u>Détection d'agents pathogènes et maladies génétiques:</u>

Confirmer un diagnostic de présence de pathogènes que l'on ne peut pas cultiver.

Document 1: La PCR selon Kary B. Mullis (Science vol 230 p 1350-1354 20 déc. 85)



added, and the incubation was allowed for an extension—was recent in the second of a 20°C heat block for 2 minutes to allow the PCO3 and PCO4 primers to anneas to allow the PCO3 and PCO4 primers to anneas to allow the PCO3 and PCO4 primers to anneas to allow the PCO3 and PCO4 primers to anneas to the Klenow fragment of E. coif DNA polymerase i Blosians. 0.5 unity, in 10 m/M tris, pH 7.5, 30 m/M NaCl. 10 m/M MgCl.) was cycle—denaluration, centrifugation, hyprodization, and extension—was repeated 19 more times, except that subsequent denalurations were done for 2 instead of 5 minutes. (The final volume after 20 cycles was 140 ml.) Fig. 2. Southern analysis of PCR amplified genomic DNA with the RS06 probe. 1-A) Stamples I 1 ugg) of DNA with the RS06 probe. 1-A) Stamples I ugg) of BNA were dispensed in microcentrifuge. 2-A) Lubes and adjusted to 100 ui in a buffer containing 10 mM trus. PH 7.5. 5 for mM Nect., 10 mM MCGs, 11.5 mM deoxynucleotide trisphosphate (IdNTP) each of all four was used! 1 u.M PC03. and 1 u.M PC04. After heating for 5 minutes at 95°C (to denature the After heating for 5 minutes at 95°C (to denature the Amplification).

Document 2: Licence PCR Hoffman La Roche pour Qiagen

Notice to Purchasers: Limited License

A license under U.S. Patents 4,583,202, 4,683,195, and 4,965,188 or their foreign counterparts, owned by Roche Molecular Systems, Inc. and F. Hoffmann-La Roche Ltd ("Roche"), has an up-front fee component and a numina-rovalty component.

The purchase price of this product includes limited, nontransferable nights under the running-royalty component to use only this amount of the product to practice the Polymerase Chain Reaction ("PCR") and related processes described in said patents solely for the research and development activities of the purchaser when this product is used in conjunction with a thermal cycler whose use is covered by the up-front fee component.

Rights to the up-front fee component must be obtained by the end user in order to have a complete license.

Further information on purchasing licenses to practice the PCR Process may be obtained by contacting the Director of Licensing at Applied Biosystems, 850 Lincoln Center Drive, Foster City, California 94404 or the Licensing Department at Roche Molecular Systems, Inc., 1145 Atlantic Avenue, Alameda, California 94501. purchasing an Authorized Thermal Cycler. No right to perform or offer commercial services of any kind using PCR, including without limitation reporting the results of purchaser's activities for a fee or other commercial consideration, is hereby granted by implication or estoppel. These rights under the up-front fee component may be purchased from Applied Biosystems or obtained by

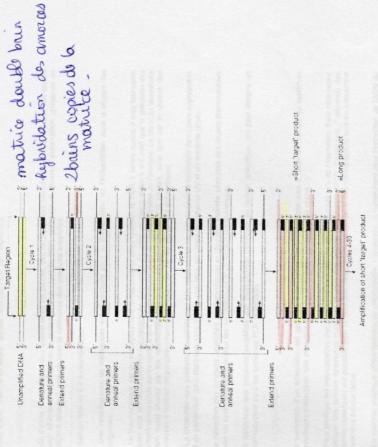
Document 3: ADN polymerases thermostables

Polymerase	Polymerase Exonuclease	Source and Properties	人人人人
Taq	No	From Thermus aquaticus. Hallife at 95C is 1.6 hours.	
(E)	Yes	From Pyrococcus furiosus. Appears to have the lowest error rate of known thermophilic DNA polymerases.	1 1
Venit	Yes	From <i>Thermococcus litoralis</i> , also known as Th polymerase. Hailiffe at 95 C is approximately 7 hours.	Class: Demococcus Order Demococci
In addition to generated and	the native polym i are available, fo	In addition to the native polymerases listed in the table above, a number of mutants have been generated and are available, for example, a four of Vent polymerase that lasks the 3-55 second-lasts and in the above more semilar to To.	Genus: Thermus Species. T. aquaticus Buomal name Thermus aquaticus



Thermales -> Source Harmolle. Yeloushone T. aquaticus Thermus

Document 4 : Déroulement d'une PCR



Document 5: Organisation du laboratoire pour la PCR

reganisation du Laboratoire : équipements et confrantes www.adiagene.fr) La technique PCR

Eviter les résultats faussement positifs

La gestion journalière d'un grand nombre d'échantillons et la grande sensibilité de la technique PCR peuvent, en l'absence de précaution, générer des résultats faussement positifs par contamination. Il existe trois types de

La contamination inter-échantillons prè-PCR, c'est-à-dire la contamination d'un échantillon négatif par un échantillon positif avant l'amplification PCR (lors du prélèvement, de l'échantillonnage, de l'extraction d'ADN).

La contamination des réactifs ou des échantillons avec de l'ADN amplifié provenant d'amplifications précédentes.

- La contamination inter-échantillons post-PCR est possible lors de la détection des produits amplifiés. Un échantillon positif contient au moins 1010 molécules d'ADN par µl. il est donc important de bien faire attention lors des pipetages pour ne pas contaminer les tubes entre eux.
- Pour éviter ces problèmes de contamination, il faut veiller à la parfaite séparation des étapes de l'analyse PCR et des écharillions entire eux. Les manipulations pré-PCR et post-PCR devront donc être réalisées dans des pièces séparées.
- Un échantillon négatif devra être traité exactement comme les autres échantillons. Ce témoin permettra de détecter une contamination éventuelle des différents réactifs entrant dans la composition de l'essai PCR.
- * La contamination par de l'ADN précédemment amplifié représente le principal risque.

Différentes méthodes préventives chimiques ou enzymatiques ont donc été développées (Isopsoralen, Uracyl Nglycosylase) afin de compléter le système de cloisonnement des étapes PCR dans le laboratoire.

Eviter les résultats faussement négatifs

La PCR est un ensemble de réactions complexes relativement fragiles. Elle peut facilement être perturbée par de nombreux composés presents dans les echantillions testées (inhibition de la réaction PCR), par la déterioration d'un réactif, par le dysfonctionnement du fhermocycleur ou du système de révélation. Dans ces conditions, un échantilion positif ne domera pas de signal eN.

- * Pour éviter ces problèmes, il faudra contrôler régulièrement le matériel et les procédures d'analyses.
- Il faudra aussi utiliser des témoins positifs à chaque analyse, notamment un système de contrôle interne d'amplification permettant de valider indépendamment l'ensemble de la réaction PCR pour chaque échantillon.

PTIMISER L'INSTALLATION EN FONOTION DU VOLUME D'ANALYSES REALISEES

L'installation réalisée dans le laboratoire pour acccueillir la technologie PCR doit donc permettre d'apporter toutes les garanties pour le résultat de l'analyse. Cependant, les investissements effectués en matériel, locaux et personnel doivent être adaptés à la quantité d'analyses effectuées quotidiennement.

 Compte tenu de la vitesse de l'évolution de technologies comme la PCR, il semble préférable d'investir machines, formations, locavix, personnel...) au fur et à mesure de l'augmentation de la demande d'analyses, afin de bénéficier des dernières avancées technologiques. La relative simplicité des équipements nécessaires à la réalisation de la PCR devrait permettre à la majorité des laboratoires de pouvoir faire ainsi évoluer facilement leurs outits PCR.

III L'équipement du laboratoire

ESLOCAUX

L'analyse PCR peut être divisée en deux phases : les étapes précédant l'amplification (pré-PCR) et celles suivant l'amplification (post-PCR).

Pour éviter les problèmes de confamination (résultats faussement positifs), il est nécessaire d'utiliser plusieurs pleces distinctes pour effectuer l'ensemble des analyses. Les étapes pué-PCR devront, en effet, être réalisées dans un lieu n'accuellant en aucun cas des tubes contenant de l'ADN amplifié. Les étapes pré-PCR comprennent deux parties : le mélange des réactifs, ainsi que le traitement et l'addition de l'échantillon. Si le mélange des réactifs est simple (utilisation du kit d'analyse), l'ensemble des étapes de pré-PCR pourra être réalisé dans la même pièce en leur attribuant des micropipettes spécifiques.

 Un minimum de deux pièces est donc nécessaire pour séparer les étapes de pré-PCR et post-PCR. Cependant, trois pièces différentes offrent une meilleure sécurité en séparant les étapes pré-PCR en deux parties.

L'ADN amplifié, qui est la principale source de contamination, peut être en suspension dans l'air.

* La ventilation des locaux doit être adaptée afin de ne pas recycler l'air d'une salle post-PCR vers une salle pré-

Les principaux vecteurs de contamination restent cependant les manipulateurs et le matériel.

 Par conséquent, une bonne conception et organisation des locaux, le confinement du matériel et la mise en place d'une " marche en avant " durant l'analyse PCR sont impératifs.

E MATERIEL

Afin d'éviter la circulation du matériel entre les pièces, des micropipettes seront attribuées à chacune des étapes pour effectuer séparément le mélange des réactifs PCR, préparer et ajouter l'échantillon (présence de l'ADN à détecter), puis réaliser la détection des produits amplifiés.

- · Soit un total de 6 à 9 micropipettes
- Une centrifugeuse de microtubes est nécessaire pour la préparation de l'échantillon dans la plupart des profocoles
- Le thermocycleur est un investissement indispensable pour réaliser la PCR. Il existe quatre à cinq fabricants ayant déjà fait leurs preuves en matière de diagnostic. En effet, plusieurs auteurs ont noté que la précision des températures cycle après cycle a une grande influence sur la reproductibilité de l'analyse. Le choix du laboratoire sera aussi orienté par les recommandations des kits de réactifs PCR utilisés, ainsi que par le volume des analyses à réaliser en parallèle (machines traitant 20, 24, 48, 96 ou 384 échantillons).
- La détection des produits amplifiés par électrophorèse en gel d'agarose nécessite des cuves appropnées et un générateur pour électrophorèse d'ADN, une table générant des rayons UV et un système photo.

La détection des produits amplifiés par hybridation et réaction colorée nécessite des étuves thermostatées avec un système d'agitation pour les microplaques et un lecteur colorimétrique.

La détection des produits amplifiés par fluorométrie nécessite un lecteur spécifique, qui peut intégrer un thermocycleur pour les systèmes PCR quantitatifs.

CONSONMABLE

Le traitement d'un échantillon est généralement réalisé dans des microlubes à l'aide de réactifs ou systèmes spécifiques (détergent, sels minéraux, protéinase K, petites colonnes de résine...).

- Pour protéger les micropipettes des contaminations par les aérosols créés lors de l'aspiration, il est nécessaire
 d'utiliser des pointes colonnées durant la plupart des étapes de l'analyse PCR. Cependant, l'utilisation des
 pointes classiques est possible pour la détection des produits amplifiés, si des micropipettes sont exclusivement
 réservées à cette tache.
- Le matériel plastique utilisé (pointes de micropipette, microtubes...), notamment pour l'extraction de l'ADN du
 préférement, devra étre stélités ain d'eliminer la présence de DNAses (enzymes dégradant PADN), Les tubes
 utilisés pour l'amplification sont spécifiques, mais maintenant standards pour la plupart des themocycleurs.

La réaction PCR fait intervenir de nombreux réactifs comme des oligonucléotides, des dNTP, du tampon, la polymérase thermostable, des conjugués enzymatiques... La plupart de ces réactifs sont disponibles auprès de nombreux fournisseurs de produits de biologie moléculaire.

Mais ce n'est pas le cas des molécules spécifiques comme les amorces et l'ADN de contrôle interne, qui doivent être conçues par chaque laboratoire. D Quelques kits regroupant l'ensemble des réactifs PCR pour l'analyse en mèdecine vétérinaire et en hygiène alimentaire commencent à être disponibles. Selon les systèmes de détection des ADN amplifiés utilisés, différents consommables doivent être achetés par le aboratoire.

- Si l'ADN amplifié est détecté sur gel d'agarose, il faut de l'agarose qualité biologie moléculaire, du tampon de targige, du tampon d'électrophorése, du bromure d'éthidium, de l'ADN servant de marqueur de taille et les consommables du système photo.
- Si l'ADN amplifié est détecté par hybridation et réaction colorée, la plupart des réactifs nécessaires peuvent être fournis par un kit de détection spécifique.
- Pour les nouveaux systèmes de détection par fluorescence, aucun consommable supplémentaire n'est nécessaire.

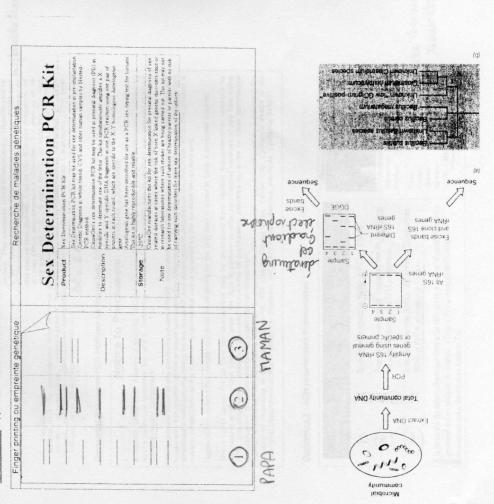
LES PERSONNES

Des techniciens formes en biologie molèculaire utiliseront facilement les kits PCR dejà disponibles. Par contre, pour développer, puls utiliser un lest PCR au sein d'un laboratoire d'analyses, un biologiste molèculaire (docteur ou ingénieur), ayant une expérience en développement de diagnostic PCR, devient indispensable.

* LES RESULTATS

Les résultats peuvent être présentés et archivés comme ceux des analyses habituelles. Il semble cependant important de rappéer quu prélevement PCR negatif n'est pas forcément exempt de pathogènes, mais contrent une quantité inférieure au seuit de détection de la PCR villisée. Les lysais réalisés à partir des prélevements peuvent être conservés a 20°C quelques mois, comme pour une sérothèque.

Document 6 Application de la PCR à différents domaines



Pathogens that can be identified with nucleic acid probes including PCR methods

Campylobacter spp.
Chlamydio trachomatis
Enterochocus spp.
Enterochocus spp.
Enterochocus spp.
Enterochocus pp.
Haemophilus on/luenzae
Legionella pneumophila

Food infections
Veneral syndromes, trachoma
Noscomul infections
Gastrointestinal disease
Infectious meningitis

Listerius minicalgens
Listerius minicalgens
Mycobacterium tulierus
Mycoplastia homises
Mycoplastia homises
Mycoplastia homises
Mycoplastia preumonac
Notiescia preumonac
Notiescia menogialis
Recketisa spp
Supelia spp
Supelia spp U

rulent discharges (boils, blisters, pus-for relet fever, rheumatic fever, strop throat

Typhus, hemmorhagic fever, etc. Sastrointestinal disease Sastrointestinal disease

myces dermatitides Fungi

Viruses

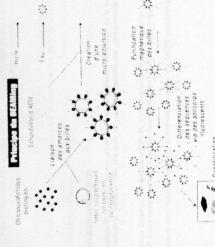
Hepatitis viruses A, B, C, D, E Herpes virus (types I and II) Human immunodeficiency virus (HIV) Human papilloma virus Cytomegalovirus Epstein-Barr virus

Congenital viral infections Burkitr's lymphoma, menor

influenza olyoma virus Rotavirus Protozoa

Loishnania donovani Plasmodium spp Pneumotystis carini Trichomonas vaginalis Dypunesoma spp.

Hepatitis
Cold sores, gential herpes
Acquired immunodeficiency sy
Central warts, cervical cancer
Respiratory disease
Neurological disease
Gastrointestinal disease



PCA

...

1

Ouantification